

Matière: Histoire - Rubrique: Histoire médiévale - Chapitre: Le monde séfarade

Thème: L'Espagne médiévale

Auteur: Eliezer Schilt - Classe: 2nde - Durée: 1 heure

Titre: Entre terre de tolérance et zone de conflits



Observations du rédacteur

Ce cours pour les élèves de 2^{nde} parcourt une longue période (le Moyen Âge) afin de dresser le tableau de communautés juives ballotées entre le monde chrétien et le monde musulman en proie à une lutte de domination de plusieurs siècles (nommée la *Reconquista*).

Une étude du cadre de coexistence dans l'Espagne musulmane (Al-Andalus) permet de développer l'idée de tolérance pour les juifs à l'époque médiévale.



Objectifs pédagogiques

- Sélectionner des informations historiques dans des textes de natures différentes;
- Comparer des documents;
- Définir un terme à partir d'un document historique.
- **Objectifs cognitifs:**
 - Connaître l'évolution de la situation des juifs dans l'Espagne médiévale;
 - Connaître les grandes figures du judaïsme espagnol médiéval;
 - Distinguer les grandes étapes de la présence juive en Espagne et des rapports entre les trois religions monothéistes.



Pré-requis de l'élève

L'élève doit connaître:

- Les grandes évolutions de l'histoire politique et sociétale du Moyen Âge;
- L'expansion de l'Islam jusqu'en Espagne;
- La Reconquête chrétienne de l'Espagne.



**Notes de
L'enseignant**



Pré-requis de l'enseignant

L'enseignant doit connaître:

- Les grandes évolutions de l'histoire politique et sociétale du Moyen Âge
- Les grandes étapes de la présence chrétienne et musulmane dans la péninsule ibérique
- Les grandes figures du judaïsme médiéval en Espagne
- Les enjeux entre le monde chrétien et les terres d'Islam au Moyen Âge.



Difficultés envisagées

Le cours propose un parcours autour de grandes figures du judaïsme espagnol qui éclairent différents aspects des relations des juifs avec le monde ibérique médiéval.

Il n'est donc pas envisagé d'employer une approche détaillée ni du contexte politique général autour de l'Espagne, ni du contexte religieux chrétien ou musulman. Pour ces aspects, le professeur se fie à ce qui aura été en principe abordé en cours d'histoire générale au collège (dont il faudrait toutefois réactiver les connaissances car elles relèvent du programme de 5^e), ou au lycée en seconde.

De la même manière, il n'est pas traité ici du développement interne au judaïsme espagnol (comme la naissance de la Kabbale espagnole) dont nous renvoyons l'enseignant à un autre cours.



Bibliographie

- **PREPARATION DE COURS:**

Esther Benbassa, Rodrigue Aaron, *Histoire des juifs séfarades: de Tolède à Salonique*, Paris, 2002

Shmuel Trigano, *Le monde séfarade*, Paris, 2006

- **POUR ALLER PLUS LOIN:**

Ron Barkaï (sous la direction de), *Chrétiens, musulmans et juifs dans l'Espagne médiévale*. De la convergence à l'expulsion, Paris, Cerf, 1994

Richard Ayoun, "En Espagne médiévale: un âge d'or juif", in *Annales, Histoire, économie et société*, Paris, 1998, vol. 7, pp. 3-17

Béatrice Leroy, *Les Juifs dans l'Espagne chrétienne avant 1492*, Paris, Albin Michel, 1993

D. Romano, "Les juifs de la Couronne d'Aragon avant 1391", in *Revue des Etudes Juives*, 1982, n°141, pp. 169-182

Vivian B. Mann, Thomas F. Glick, Jerrilyn D. Dodds, *Convivencia: Jews, Muslims and Christians in medieval Spain*, New York, 1992



Expressions clés

Aljama: Nom donné aux communautés juives en Espagne médiévale chrétienne.

Coexistence (*Convivencia*): Nom donné par les historiens pour décrire la situation en Espagne, depuis la conquête omeyyade de 711 jusqu'à la fin de la Reconquête (*Reconquista*) en 1492, entre chrétiens, juifs et musulmans qui vivaient en paix relative dans les différents royaumes, favorisant échanges culturels et scientifiques.

Dhimmi ("Protégé"): Statut accordé par les musulmans aux croyants des deux autres "Religions du Livre" (juifs et chrétiens). Le traité ainsi conclu détermine les devoirs (ex. versement d'un impôt individuel, la capitation appelée *jizya*) et les droits comme minorité protégée pour ces non-musulmans.

Reconquête (*Reconquista*): Nom donné à la période comprise entre 711 (début de la conquête musulmane de la péninsule ibérique) et 1492 (date de la prise de Grenade) pour désigner le mouvement de reconquête militaire par les souverains chrétiens espagnols par le Nord jusqu'au Sud.



Repères chronologiques

409 Prise de contrôle de la péninsule ibérique par les Wisigoths. Au départ, Chrétiens ariens (courant du christianisme primitif, né au IIIe siècle autour de la personne d'Arius, prônant une théologie de la Trinité différente de celle catholique, en établissant une hiérarchie entre le "Père", supérieur au "Fils et au Saint Esprit"), ils tolèrent la présence des juifs.

589 Troisième concile de Tolède: le souverain espagnol renonce à l'arianisme et choisit le "catholicisme romain". Début des persécutions contre les juifs.

711-756 Conquête de l'Espagne par les Musulmans omeyyades. L'Espagne se nomme alors Al-Andalous. Les Chrétiens réfugiés au nord des Pyrénées entament une longue reconquête (appelée *Reconquista*) qui s'achève en 1492 avec la prise de Grenade.

929 Début du califat de Cordoue (jusqu'en 1031 où succèdent une multitude de petits Etats musulmans appelés *Taïfa*) qui correspond, plus ou moins, à l'âge d'or de la culture juive en Espagne

993 Naissance à Mérida de Samuel ibn Nagrela

1055 Naissance à Grenade de Moïse Ibn Ezra

1066 (30 déc.) Massacre de Grenade (prise d'assaut par la foule musulmane du palais royal, crucifié Joseph ibn Nagrela)

1085 Prise de Tolède par les chrétiens

Naissance à Tudèle de Juda Halévi, auteur du *Kouzari*

1086 Conquête almoravide (Berbères venus du Sahara) de l'Espagne musulmane

1138 Naissance à Cordoue de Maïmonide (qui fuit l'Espagne pour le Maghreb à l'âge de 13 ans, face au durcissement des Almohades face aux juifs)

- 1147-48 Prise de pouvoir des Almohades qui s'accompagnent de l'exil de communautés juives entières
- 1173 Mort de Benjamin de Tudèle (né au début du XIIe siècle), auteur d'un récit de voyage
- 1194 Naissance à Gérone de Moïse ben Nahman, dit Na'hmanide
- 1210 Début de la diffusion de la Kabbale de Gérone, âge d'or de la Kabbale espagnole
- 1232 Les Musulmans se replient sur le royaume de Grenade
- 1263 La Dispute de Barcelone entre Na'hmanide et Pablo Christiani
- 1270 ou 1280 Moïse de Léon transmet le livre du Zohar
- 1391 Massacres de Juifs par des chrétiens dans une majorité de l'Espagne, notamment dans les grandes villes
- 1413 Début (en février) de la Dispute de Tortosa qui s'achève en novembre 1414
- 1437 Naissance à Lisbonne de Don Isaac Abravanel
- 1478 L'Inquisition est établie par bulle papale en Espagne
- 1492 Prise de Grenade; décret d'expulsion des Juifs d'Espagne par les Rois Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon**



Déroulement précis du cours

Introduction: Le début du cours peut porter sur le nom hébraïque qui désigne l'Espagne (origine du mot séfaraïde) et sur l'origine historique ou traditionnelle de la présence juive dans la péninsule ibérique:

- L'utilisation biblique du terme "Sefarad" avec *Ovadia* 1, 20: "Et les exilés de cette légion d'enfants d'Israël, répandus depuis Canaan jusqu'à Çarefat, et les exilés de Jérusalem, répandus dans Sefarad, posséderont les villes du Midi."
- Origines de la présence juive en Espagne: remonteraient à l'époque du Premier Temple (pays de Tarsis alors associé à la péninsule ibérique (par ex. dans *Isaïe* 2, 16; *Ezéchiël*, 27, 12; *Deuxième Livre des Chroniques*, 9, 21; *Psaumes* 48 et 72; *Jonas* 1, 3)? Ou tradition liée à la fondation de Tolède par des exilés juifs après la Destruction du Premier Temple? / faire noter que les traditions juives et chrétiennes cherchent à faire remonter la présence des juifs en Espagne depuis la chute du Premier Temple afin de les exclure de l'accusation de déicide qui sévit dans l'Occident chrétien médiéval
- Traces archéologiques (monnaie datée du -3e siècle; tombeau d'une enfant juive d'un an, trois mois et un jour, Salomonula, à Adra (en Andalousie sur la côte méditerranéenne, ancienne Abdera phénicienne) du 3e siècle) / Concile d'Elvire (future Grenade) de 305-306 dont la portée se voulait avant tout provinciale et qui interdit un certain nombre de relations (mariages, contacts etc.) entre les chrétiens et les juifs, même si ces décrets sont restés lettre morte car l'Empire romain n'est pas encore officiellement chrétien et le statut des juifs depuis Caracalla assure une protection en tant que citoyens.

Puis amener la **problématique** du cours:

QUELLE TERRE D'ACCUEIL A ETE L'ESPAGNE A L'EPOQUE MEDIEVALE POUR LES JUIFS?

1. L'ESPAGNE MEDIEVALE: UNE TERRE DE TOLERANCE

Objectif: appréhender la notion de tolérance possible entre les trois monothéismes et les échanges de natures différentes qui se sont mis en place.

Démarche: partir de courtes biographies sur des acteurs juifs de cette période (documents 1 à 5)

• **Questions pour les élèves:**

- Présenter le contexte de la rédaction des documents 1 à 4. Regroupez-les selon l'appartenance à l'Espagne du monde chrétien ou à l'Espagne des terres d'Islam.
- **(Doc.1)** Quel titre porte Samuel Ibn Nagrela? Quel est son souci majeur, tel que le présente l'auteur de cette chronique juive?
- **(Doc.1 et 2)** Quels éléments soulignent sa très grande intégration dans la société médiévale sous domination musulmane?
- **(Doc. 3 et 4)** Dans quels domaines oeuvrent les deux personnages présentés?
- **(Doc. 5)** Présenter le document. La synagogue El Transito de Tolède est l'une des trois plus anciennes synagogues conservées en Espagne datant de l'époque médiévale. Montrer que cette illustration décrit parfaitement le climat de bonne entente et de tolérance qui marquent de nombreuses années de la présence commune de juifs, musulmans et chrétiens en Espagne.
- **(Doc. 2)** Nuancer les conclusions de la question précédente en amenant une limite à cette heureuse coexistence.

• **Eléments pour le professeur:**

1. La présentation des contextes permet de dresser très rapidement un tableau de la situation de l'Espagne entre le VIII^e et le XV^e siècle, tiraillée entre la domination chrétienne et celle musulmane. On peut s'appuyer sur la chronologie pour effectuer un rapide découpage temporel.
2. Sur Samuel ibn Nagrela Ha-Naguid: 993-1060, dit Samuel Ha-Naguid "le Prince", talmudiste et rabbin, grammairien auprès des grands maîtres de Cordoue qu'il doit fuir avec sa famille lors de la guerre civile en Al-Andalous, poète, vizir et chef des armées des rois de la taïfa de Grenade, poste dont hérite son fils, Joseph, qui sera crucifié lors du massacre de Grenade du 30 décembre 1066, où périrent de nombreux juifs).

Ami de Salomon Ibn Gabirol (1021-1058) qui laisse à la postérité une œuvre: le *Fons vitae* (*Mekor Ha-'haïm*) écrite en arabe sous la forme d'un dialogue entre un maître et son disciple, en cinq parties transmettant les idées de la philosophie néoplatonicienne. Ibn Gabirol est un des exemples de la transmission des pensées gréco-arabes, via le monde chrétien.

1. Isaac ben Sid Ha-hazan est peu connu. Sa biographie importe peu, comparée à son œuvre scientifique.
2. Souligner lien avec le pouvoir musulman comme chrétien: confiance, responsabilisation, respect (cf. l'exemple de Samuel ibn Nagrela qui est vizir et chef des armées).

3. Insister sur les contacts philosophiques et littéraires avec le monde musulman (cf. amitié profonde entre Samuel ibn Nagrela et le poète musulman Muntafil).
4. Montrer le rôle dans la diffusion culturelle (cf. traduction en latin par les moines augustins, puis repris par Thomas d'Aquin au XIIIe siècle des œuvres d'Ibn Gabirol, par exemple).
5. Ces figures ne sont pas les seules. On pourra à loisir multiplier les exemples jusqu'à l'Expulsion elle-même (cf. le personnage de Don Isaac fils de Juda Abravanel (né à Lisbonne en 1437, mort à Venise en 1508), philosophe, commentateur biblique, banquier, homme d'Etat issu d'une famille illustre, sert le roi Alphonse V, 13e roi du Portugal entre 1438 et 1481. A la mort de ce dernier, son successeur, son fils Jean II, l'accuse de trahison pour le compte de la maison de Bragance (une des maisons rivales au Portugal). Averti à temps, il fuit à Tolède où il réussit à faire venir sa famille, mais vit sa fortune confisquée et être condamné à mort. Repéré à la cour des Rois catholiques, il sert Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon jusqu'au décret d'Alhambra édictant l'expulsion des juifs d'Espagne, à qui il n'hésite pas à donner une grande partie de sa fortune (pour l'armée et pour les expéditions). Seul juif a priori toléré avec l'Expulsion, il refuse ce privilège et s'exile à Naples, seule cité à accepter des juifs, puis face à l'invasion de la ville par les Français, il fuit à Corfou en 1495, et meurt à Venise).
6. La dernière question permet d'introduire la transition avec la deuxième partie de ce cours. Il s'agit ici plus de l'écrit d'un ennemi politique de Samuel Ha-Naguid (qui est nommé dans ces mémoires "Abu Ibrahim") que d'un écrit contre les juifs formulés par un musulman. Il faut savoir que dans de nombreuses chroniques musulmanes, les critiques sont acerbes et liées aux multiples tensions politiques internes à l'Islam médiéval d'Al-Andalous qu'à des origines religieuses. En sens inverse, l'amitié nouée avec le poète musulman Muntafil souligne la possibilité de relations réelles.

2. MAIS L'ESPAGNE MEDIEVALE EST AUSSI UNE ZONE DE CONFLITS POLITIQUES ET RELIGIEUX

Objectif: repérer les limites à la coexistence en Espagne médiévale et apporter des nuances au tableau dressé en première partie.

Démarche: analyser des extraits de textes de portée philosophique pour repérer des limites à la coexistence (documents 6 à 8).

- **Questions pour les élèves:**

(**Doc. 6**) Présenter la nature du document puis décrire les préoccupations de la communauté juive de cette époque qui ressortent de l'illustration choisie pour cette enluminure.

(**Doc. 7**) Quel est le but du *Kouzari*? D'après le sous-titre, comment Juda Halévi considère que ses contemporains jugent le judaïsme? Qu'en déduit-on sur les relations entre juifs et non-juifs?

Sachant que Juda Halévi écrit cette œuvre davantage à l'intention de ses coreligionnaires attirés par la (re)découverte de la philosophie antique (Platon en particulier) ou par le contenu du christianisme et de l'islam, que cherche donc l'auteur du *Kouzari* dans cette présentation fictive et romancé de la conversion du roi des 'hazars?

(**Doc. 8**) Définir ce qu'est une dispute à travers l'extrait de celle de Barcelone en 1264. Rechercher d'autres exemples dans le monde médiéval. Comment se concluent-elles toujours?

(Doc. 6 à 8) A l'aide de la chronologie, repérer deux exemples de massacres qui touchent les juifs en Espagne, puis à l'aide de tous les documents (6 à 8), préciser les limites à la coexistence entre juifs, chrétiens et musulmans en Espagne.

Éléments pour le professeur:

1. Sur Juda fils de Samuel ibn Alhassan Ha-Lévi, il est né à Tudèle en 1085 et meurt au Caire en 1141. Certaines légendes prétendent qu'il serait mort aux portes de Jérusalem. Rabbín, philosophe, médecin et poète. Il parcourt toute sa vie l'Espagne entre les terres chrétiennes (passage à Tolède en 1109 où il exerce comme médecin) et les terres musulmanes (Cordoue, Grenade, Séville, Afrique du Nord) aux mains des Almoravides. Il entreprend à la fin de sa vie un voyage vers la Terre Sainte dont il prône le Retour à Sion des juifs. Un an avant sa mort, il écrit le *Kouzari*, en arabe, sous le titre de "Le livre de l'argumentation pour la défense de la religion méprisée", en réponse à son agacement de voir chez certains juifs un attrait grandissant pour les pensées philosophiques issues de l'Antiquité gréco-romaine, ou pour les idées musulmanes et chrétiennes. Il inscrit donc son œuvre dans une défense des valeurs du judaïsme, certes "méprisée" à ses yeux par les tenants des autres religions qu'il a pu rencontrer, mais surtout menacée, selon lui par les "hétérodoxes", c'est-à-dire ceux qui parmi le peuple juif préfère les voies de la philosophie ou des dogmes chrétiens ou musulmans.

2. Sur Moïse fils de Nahman, dit Na'hmanide, il est né à Gérone (Catalogne dans les royaumes chrétiens du Nord) en 1194 et meurt à Acre en 1270 suite à la célèbre dispute de Barcelone, médecin (moyen de subsistance), commentateur biblique et talmudique, poète liturgique (place de la liturgie séfarade), philosophe et kabbaliste.

En 1263, le roi Jacques I^{er} d'Aragon, son ami lorsqu'il était le chef de la communauté juive de Catalogne, le convoque avec le frère dominicain Pablo Christiani, juif converti, pour une dispute qu'il remporte mais face aux foudres dominicaines est contraint à l'exil. La démarche est intéressante car Na'hmanide obtient du roi la liberté totale d'expression pendant quatre jours pour répondre aux questions sur le Messie, sa venue passée ou à venir, son origine divine ou humaine, sur la vraie foi...

3. Parmi les autres disputes, la première, celle de 1240 à Paris autour de Louis IX, fait partie des plus connues. Elle aboutit à l'autodafé des exemplaires du Talmud. En Espagne, celle de 1286 à Majorque ou celle de 1413-1414 à Tortosa, confirment la volonté de l'Eglise chrétienne de se voir triompher du judaïsme par le "débat". La particularité de la dispute de Barcelone est le cadre bienveillant initial (cf. les liens entre Na'hmanide et le souverain aragonais), tout comme la relative liberté de paroles de Na'hmanide. La conclusion, positive pour les juifs, est toutefois vite remise en cause, notamment par les Dominicains locaux.
4. Sur les massacres, noter qu'ils interviennent aussi bien du côté musulman (1066 à Grenade) que chrétien (1391).
5. Sur l'Inquisition, il convient de noter qu'elle a pour cadre d'action initial la recherche de "mauvais chrétiens", notamment parmi les Juifs convertis. Les Juifs ne sont à première vue pas concernés par cette institution ecclésiastique, pourtant, pour avoir des informations sur les Juifs convertis suspectés de continuer en secret à pratiquer la religion de leurs pères, ce tribunal va exiger des autorités juives de "témoigner" et de dénoncer ceux qui pratiqueraient ainsi. A l'heure de l'Expulsion, les excès de l'Inquisition ont donc également touché les communautés juives.

CONCLUSION:

Conclure le tableau de l'Espagne médiévale sur la notion de dialogues et de contacts possibles mais fragiles, voire dangereux pour la communauté juive. Néanmoins, il reste à souligner que le monde séfarade (alors concentré dans la péninsule ibérique), même sous le joug chrétien, semble jouir d'un espace de liberté plus favorable que ses frères du monde ashkénaze.